

TRADUIRE DES TEXTES SOCIO-POLITIQUES DU FRANÇAIS VERS L'AZERBAIDJAN: DÉFIS ET SUBTILITÉS

*Ulfet Ibrahim, dr.,
Universitatea de Limbi din Azerbaidjan*

TRANSLATING SOCIO-POLITICAL TEXTS FROM FRENCH INTO AZERBAIJANI: CHALLENGES AND SUBTLETIES

*Ulfet Ibrahim, PhD
Azerbaijan University of Languages
ORCID: 0000-0001-6805-0627
ulfet.ibrahim@yahoo.com*

CZU: 811.133.1+811.512.162'25

DOI: 10.46727/c.v3.24-25-03-2023.p261-264

Abstract. „Translating” means identifying and overcoming obstacles, solving problems, making choices, in short, finding the best possible solution. The translation of socio-political texts is one of the most difficult challenges likely to arise in the life of a translator. This research asks the following questions: How to translate political texts? What subtleties and particularities should be taken into account when translating socio-political texts from French into Azerbaijani? What are the means available to the translator, but also above all what linguistic skills will he have to call on to translate political texts as well as possible? But if translating a political text is a strong gesture and an interesting issue, it is also a challenge strewn with difficulties: the task is as difficult as the text is ambitious and complex at the base.

Keywords: politics, translation, text, daily newspapers, language difficulties.

Le mot « politique » qui vient de l'adjectif en grec ancien «*politikos*», dérivé lui-même du nom « polis » signifiant la cité. Ce mot est largement utilisé dans les médias malgré que sa définition reste la plus floue. « Traduire », c'est reconnaître et vaincre des difficultés, résoudre des problèmes, opérer des choix, autrement dit, trouver la meilleure solution possible. Dans l'activité professionnelle des traducteurs les textes socio-politiques avec ses caractéristiques spécifiques et ses subtilités occupent une place primordiale. L'objectif de notre recherche est de trouver des réponses aux questions suivantes:

A quelles particularités faut-il faire attention au cours de la traduction des textes politiques du français vers l'azéri ? Quels sont les moyens qui aident les traducteurs à mieux organiser la traduction des textes politiques ?

Dans un premier temps nous allons créer le corpus des textes socio-politiques tirés des journaux quotidiens et analyser la bibliographie théorique sur le sujet. Dans un second temps nous allons définir les difficultés linguistiques rencontrées lors de la traduction parce qu'en effectuant une traduction du français en azéri, toute la structure grammaticale de la langue subit des changements, ce n'est pas seulement le lexique qui change.

Jouant un rôle important dans la vie de la société, la sphère politique attire dans une certaine mesure l'attention des spécialistes de divers sciences sociales - théorie économique, droit, sociologie, psychologie et aussi les linguistes, en particulier - les linguistes-traducteurs. La traduction socio-politique est une composante importante de la traduction.

Actuellement, la traduction socio-politique est l'un des les types de traduction les plus populaires, ce qui est dû au développement rapide de la coopération internationale dans divers

domaines, active transformations sociales et l'importance accrue des événements politiques dans le monde.

Dans les conditions modernes, la traduction des textes socio-politiques acquiert une signification particulière, agissant comme un moyen de propagande et arme de lutte idéologique. Le volume de textes socio-politiques publiés annuellement, axés sur une langue étrangère est assez large et, à mesure que les liens internationaux se développent, continue d'augmenter. Les textes socio-politiques comprennent les discours de l'État, du parti et des personnalités publiques; publications internationales, gouvernementales et organismes publics; articles sur la lutte pour la paix, la réduction et limitation des armements, mouvement de libération nationale et relations économiques.

Mais si traduire un texte politique est un geste fort et un enjeu intéressant, c'est aussi un challenge parsemé de difficultés : la tâche est aussi ardue que le texte est ambitieux et complexe à la base. [4]

La politique étant née d'un désir d'organiser la vie sociale des individus vivant en communauté il en résulte qu'elle prend corps à travers un certain nombre d'activités de régulation sociale. Toute parole politique est évidemment, par définition, un fait social. Il ne fallait pas non plus entendre parole comme renvoyant aux seuls actes de production orale, un écrit politique relevant lui-même d'une parole politique. « Parole » a été employé avec un sens générique, celui que l'on trouve tantôt aux effets pragmatiques de l'emploi du langage, comme on l'entend dans la dénomination d'« actes de parole », tantôt ses effets psychologiques et sociaux (comme on l'entend dans les expressions une parole terroriste, une parole séductrice, une parole légitime).

Dans l'histoire de la Grèce ancienne, la « cité » avait un sens très fort et jouait un rôle très significatif: elle comprenait un groupe de gens (citoyens) qui vivait ensemble sur une zone urbaine. Ce territoire était densément peuplé (comme par exemple Athènes ou Sparte), et définissant ensemble (notamment lors de délibérations sur la place publique de l'agora) les lois réglant la vie commune et l'application de la justice. [1, 23]

Avant de répondre à la question de quelle façon il faut traduire un texte politique il est important de définir tout d'abord la notion du texte politique. Le dictionnaire Larousse nous présente la définition suivante : *1. Ensemble des options prises collectivement ou individuellement par les gouvernants d'un État dans quelque domaine que s'exerce leur autorité (domaine législatif, économique ou social, relations extérieures) : La politique économique de la France. 2. Méthode particulière de gouvernement, manière de gouverner : Politique libérale, autoritaire. 3. Moyens mis en œuvre dans certains domaines par le gouvernement : Politique de l'emploi, des prix. 4. Manière concertée d'agir, de conduire une affaire : La politique commerciale de la maison. 5. Manière prudente, fine, avisée d'agir : Ménager quelqu'un par pure politique.* [3, 465]

Dans le paragraphe précédent nous avons essayé d'identifier les racines du texte politique, surtout celles d'historiques, d'étymologiques et de philosophiques. Les recherches dans ce domaine nous avons fait plonger dans l'héritage de la Grèce antique.

Contrairement à la langue neutre d'un texte scientifique et technique, la langue des articles des journaux sont souvent émotionnellement saturés, ce qui les rapproche de la langue fiction. On y trouve des comparaisons figuratives, métaphores, idiomes, éléments d'humour, sarcasme, ironie, etc. Par conséquent, il est important transmettre au lecteur tous les éléments émotionnels, ainsi que les politiques et orientation sociale.

Dans le même temps, le texte de journal présente un certain nombre de traits lexicaux et syntaxiques caractéristiques qui le distinguent du texte scientifique et technique : termes liés à la vie politique et publique.

En parlant du genre-stylistique et certains autres caractéristiques des textes socio-politiques en français il faut noter :

1. l'utilisation fréquente de combinaisons phraséologiques.
2. l'utilisation de néologismes formés à l'aide de quelques suffixes productifs.
3. l'utilisation généralisée d'expressions impersonnelles comme partie introductive des messages.
4. l'utilisation fréquente d'abréviations et d'acronymes.

Du point de vue syntaxique, le texte du journal est beaucoup plus simple que le langage des publications scientifiques et techniques; il contient rarement une grammaire complexe et chiffres d'affaires.

En général la traduction d'un texte socio-politique, comme tout autre texte, s'effectue à plusieurs niveaux : au niveau des mots, des phrases, phrases et au niveau des unités superphrases. Chaque niveau est caractérisé par diverses tâches de traduction et de complexité variable. De plus, chaque niveau comprend des „unités avec des normes dépendant du contexte et une unité avec une dépendance non standard”. La traduction du premier type d'unités n'est pas difficile, car il est réalisé sur le niveau des correspondances lexicales et grammaticales. «Les unités personnalisées nécessitent une technologie de traduction spéciale”.

Ceci s'explique par les facteurs linguistiques (structure et fonctions différentes des données unités en deux langues), ainsi que des facteurs extralinguistiques (expérience individuelle de l'auteur, du traducteur et du récepteur du texte source, différences culturelles et psychologiques). En général, afin de maîtriser la compétence de traduction du texte socio-politique il est exigé la connaissance des principes généraux de l'activité de traduction, de son aspect linguistique et extralinguistique, ainsi que les caractéristiques de genre et de style des documents traduits.

Le plus difficile dans le processus de traduction d'un texte socio-politique est la recherche et la sélection de moyens lexicaux pour transmettre le texte source. Cela s'explique par le fait que c'est à ce stade que le traducteur doit utiliser seulement toute sa base d'informations et ses connaissances, il faut également rappeler le rôle des éléments émotionnellement colorés, les tâches pragmatiques de traduction, etc.

Parmi les difficultés lexicales de traduction du texte socio-politique on peut citer la traduction au niveau du mot, le mots internationaux et les „faux amis du traducteur”, la formation et la traduction des néologismes, la traduction des termes les termes polysémantiques, la traduction de vocabulaire non équivalent, la transmission du vocabulaire politiquement correct, la transmission des noms propres et des noms (de partis politiques, agences gouvernementales, organisations internationales, etc.), les abréviations, les acronymes, les expressions idiomatiques – cliché, les transformations lexicales dans la traduction du socio-politique des textes etc.

Dans la traduction socio-politique, il faut souvent recourir à l'utilisation de divers moyens d'expression de la langue, par exemple, lorsqu'on transmet les unités phraséologiques, vocabulaire émotionnellement coloré, expressions bibliques. En trouvant des solutions stylistiques appropriées, le traducteur cherche ainsi à atteindre un certain effet communicatif.

En effet, les textes politiques sont des objets littéraires particulièrement complexes. Leur efficacité supposée dans la langue cible met la barre très haut. Dans notre recherche nous analysons les moyens de la traduction des textes socio-politiques du français en azéri. Comme toutes les deux langues appartiennent à deux familles différentes, le premier obstacle que l'interprète rencontre lors de la traduction simultanée c'est la structure de la phrase. Comme nous le savons la phrase en français est caractérisé par sa structure directe (sujet+verbe+complément). Ce qui concerne l'azéri qui appartient à la famille des langues altaïques du groupe des langues turques la structure de la phrase en azéri est différente. Le verbe en azéri s'emploie toujours à la fin de la phrase ce qui crée des difficultés surtout dans la traduction simultanée. Pour traduire ce genre de textes il faut prendre en compte cette subtilité des langues. [2,13]

Les textes politiques sont des textes techniques. Loin de se borner à la performance d'un « communicant », les textes politiques les plus sérieux s'appuient en effet sur des études poussées, chiffres à l'appui. L'enjeu pour réussir sa traduction d'un texte politique est donc avant tout d'être soi-même spécialiste du domaine technique auquel appartient le texte en question.

Un texte politique est nécessairement pétri de l'histoire du pays et de ses références culturelles. Jusqu'ici, rien de foncièrement intraduisible. Mais la subtilité tient au fait que pour être efficace, les références historiques et culturelles doivent être implicites, seulement suggérées plutôt que pleinement affichées et explicitées. [5]

Pour apprendre à mieux traduire chaque traducteur est obligé de bien maîtriser des deux langues de traduction, tout d'abord sa langue maternelle et la langue à laquelle il effectue la traduction quelque soit le contenu du texte. De l'autre côté parler une langue couramment n'est pas une seule exigence pour effectuer une bonne traduction.

Afin de bien traduire le texte le traducteur doit bien comprendre le contenu, le ton et le niveau d'expression du texte à traduire. La transmission de tous ces éléments améliore le niveau de la compréhension de la part du public pour lequel cette traduction est assurée. La transmission des subtilités linguistiques de la langue de départ fait partie des engagements du traducteur. Dans ce contexte, il est à noter qu'un traducteur qui effectue la traduction vers sa langue maternelle est meilleur.

En outre, la transcription mot à mot ne suffit pas. En traduction, il s'agit avant tout d'adapter un message d'une langue à l'autre. Le traducteur doit être apte à établir les bonnes passerelles entre les langues. Il lui convient de restituer l'essence du message dans la langue visée, avec la terminologie et le style adéquats.

BIBLIOGRAPHIE

1. CHAURAUDEAU, P. Le discours politique. Les masques du pouvoir. Paris : Broché. (2014), 255 pages
1. IBRAHIM, U. Dictionnaire socio-politique français-azéri. Bakou : Mutarjim, (2019), 340 pages
2. <https://www.larousse.fr/dictionnaires>
3. [https://www.ladissertation.com/Sciences-Economiques et Sociales/Linguistique-et-Langues](https://www.ladissertation.com/Sciences-Economiques-et-Sociales/Linguistique-et-Langues)
4. <https://traduc.com/blog/traduire-textes-politiques/>